

## De 1001 façons de disparaître

Clara avait toujours su que partir serait une science exacte. Pas un adieu en larmes, pas une porte claquée, juste une disparition méthodique, comme une lettre effacée à la gomme.

Ce soir-là, son appartement ressemblait à une scène de crime après l'enquête: les murs pâlis par les cadres décrochés, le parquet nu là où les livres avaient traîné, l'évier encore taché des cendres de ce qu'elle avait brûlé. Elle n'emportait qu'une valise – strictement rien qui pût la retenir dans la mémoire des choses.

Pourtant, sous la latte soulevée près du radiateur, la boîte en fer rouillée résistait. Clara s'accroupit, les doigts hésitants. « De 1001 façons d'oublier », murmura-t-elle. La boîte contenait ce qu'elle n'avait jamais pu jeter.

On y trouvait, entre autres choses, un ticket de métro daté du 12 avril 2018, le jour de leur première rencontre, ligne 4, direction Porte de Clignancourt. « Tu descends à la prochaine? » avait-il demandé. Elle était restée.

Il y avait aussi un bouton de chemise arraché dans l'obscurité de sa chambre, cette nuit où il avait pleuré sans qu'elle sache pourquoi, et un sachet de thé à la menthe, celui qu'il lui avait offert un jour de pluie. Elle y avait également placé une coquille d'escargot vide ramassée au Jardin des Plantes. « Nous, on traîne notre passé comme une maison », avait-il dit. Elle l'avait cru.

Elle retourna les objets dans sa paume. Dans vingt-quatre heures, elle serait à Alger, sous un autre nom. Personne ne chercherait une femme qui n'avait laissé ni dettes ni amants.

Le briquet claqua dans le silence. Le feu ferait son œuvre.

On frappa trois fois.

Clara sursauta, refermant la boîte d'un geste vif. Par l'entrebâillement de la porte, elle aperçut Mehdi, le garçon du troisième, ses cheveux en bataille et un livre coincé sous le bras.

— Vous partez... alors j'ai pensé...

Il tendit l'ouvrage sans la regarder. Clara reconnut la couverture usée des *Mille et Une Nuits*, qu'elle lui avait prêté un mois plus tôt. Un post-it dépassait entre deux pages.

— C'est mon passage préféré, avait-elle dit ce jour-là.

— Pourquoi?

— Parce que c'est là que Shéhérazade arrête de compter les nuits.

Mehdi pointa le mot griffonné sur le marque-page: « Shéhérazade sauva sa vie en racontant des histoires. Mais qui sauve ceux qui écoutent ? »

— Moi aussi je veux disparaître des fois, avoua-t-il en fixant ses baskets.

Clara sentit un nœud se former dans sa gorge. Elle revit soudain le ticket de métro dans la boîte.

— Attends, dit-elle.

Elle attrapa un stylo, griffonna au dos du post-it avant de le lui rendre avec le livre: « La 1002<sup>e</sup> nuit : celle où tu restes ».

À l'aube, Clara posa la boîte en fer sur la table de la cuisine. Elle y glissa une clé USB qui contenait toutes ses photos, ainsi que ses poèmes jamais publiés. Sur le couvercle, elle écrivit: « De 1001 façons de recommencer. Choisis-en une, Medhi! »

Puis elle sortit, sans verrouiller la porte.

Sur le quai de la gare de Lyon, Clara alluma une cigarette qu'elle ne fuma pas. Le brouillard matinal estompait les contours des rails. Elle repensa à Mehdi, à la façon dont il avait serré le livre contre sa poitrine en partant.

« Certaines disparitions sont des sédiments, avait-elle lu quelque part. Ils ne s'envolent pas, ils se déposent. »

Le sifflet du train déchira l'air. Dans sa poche, ses doigts rencontrèrent la coquille d'escargot qu'elle avait finalement gardée.

Clara monta dans le wagon sans se retourner. Derrière elle, Paris s'évaporait déjà. Devant, la mer attendait, bleue et indifférente. Elle sourit: on ne disparaît jamais complètement. On se transforme. Comme une histoire qu'on raconte de 1001 façons, jusqu'à ce qu'elle devienne autre chose. Autre chose que vrai. Autre chose que faux. Juste nécessaire.

**Angèle Lux**